l'Art de L'autRe

Échange réalisé le mercredi 19 novembre 2025 avec Marie Colot.
Retrouvez l'autrice pendant le Salon, à l'occasion de son Grand entretien, le jeudi 27 novembre à 14h20, sur la Scène d'enhaut.

SLPJ : Comment se manifeste L'Art de l'autre dans votre travail ?

Marie Colot : L'Art de l'autre (ou comment aller vers l'autre), je dirais que c'est la base de mon travail d'autrice.
Je dirais même que dans un premier temps j'ai l'impression que c'est l'autre qui vient à moi.
Il y a toujours quelque chose chez l'autre qui va m'émouvoir, me bousculer, me questionner, éventuellement me révolter. En tout cas, cela va me toucher à l'intérieur et me pousser à écrire.
En fait, j'aime l'exploration de l'altérité.

SLPJ : Avez-vous la même approche quelle que soit la tranche d'âge ?

M.C : Oui, car la rencontre de l'autre est la même que ce soit dans mes romans pour les juniors, ceux pour les ados ou les plus courts pour les plus

petits.

La seule différence, c'est que j'ai beaucoup plus le temps de développer le récit et la psychologie dans les récits plus longs.

J'adore ça, je suis une passionnée de la psychologie des personnages. D'ailleurs l'espace du roman pour ados est un espace de choix pour le faire, parce que c'est aussi là où je peux écrire des histoires d'émotions fortes, de premières fois, etc. C'est aussi valable pour les plus petits, mais il y a moins d'intensité.

SLPJ : Comment se passe les ateliers que vous faites avec les enfants ?

M.C : Lors des rencontres avec les classes, il y a beaucoup de discussions spontanées où ils parlent des livres qu'ils ont découvert, ils me posent des questions sur le métier d'autrice, ils partagent leur ressenti de lecteur ou de lectrice : ce qu'ils ont relevés, ce qui les a marqués, ce qui les a émus.

Durant ces échanges, il y a aussi des temps de lecture à voix haute de texte que je veux partager avec eux ou que je suis en train de travailler. Ce sont des moments précieux pour différentes raisons. J'observe leur paraverbal : regards et réactions qui en disent beaucoup. Et quand je lis pour la première fois un album qui vient de sortir, je suis très sensible à ça. J'observe s'ils sont happés par le récit, si ça les amuse ou les émeut par exemple. C'est un moment de partage où la relation à l'autre se fait via le texte. Et ce qui est merveilleux, c'est que c'est une expérience différente à chaque fois.

SLPJ : Lors de ces rencontres, quelles questions vous posent-ils ? Il y en a-t-il une qui vous ait resté en mémoire ?

M.C : Oui, une question très profonde posée par un enfant d'une dizaine d'années lors d'une rencontre dans sa classe. Il m'a demandé « Est-ce que parfois votre sensibilité vous fait peur ? Moi, oui parce qu'elle est hyper forte » Ça a enclenché une discussion très intime avec les autres enfants et c'était émouvant. Après ça, j'ai eu l'impression qu'ils se dévoilaient les uns aux autres, différemment que dans leur quotidien scolaire.

SLPJ : Pour finir, quelle est votre définition de l'empathie ?

M.C : L'empathie, c'est ce qui permet d'avoir de la résonance et de créer du lien de soi à l'autre.

En littérature, se mettre dans la peau, les pensées, et la vie intérieure des personnages permet au lecteur de s'explorer lui-même. Parce que parfois… on est aussi autre pour soi-même ! En nous, il y a plein de zones inconnues et la littérature, est selon moi, une occasion de se découvrir différemment.